

**Il est difficile pour le lecteur de se former un jugement
quant à savoir si ce qui est communiqué est aussi « correct ».**

Bernhard Steiner

Recension de l'ouvrage d'Andreas Meyer : « *Les derniers Templiers* », en deux volumes, édition « Lacunes d'informations » de Bâle 2014, Tome I, 392 pages, 33 € ; Tome II, 200 pages, 24 €.

Des trois mouvements ésotériques occidentaux significatifs du Moyen-Âge, les Rose-Croix, le mouvement du Graal et les Templiers, ces derniers ont le plus souvent laissé des traces dans l'histoire. Ils représentent avec cela, aussi bien pour les historiens que pour les investigateurs de l'esprit (!) un défi particulier car l'historien doit avoir un pressentiment de la dimension spirituelle de ces mouvements, et l'investigateur de l'esprit doit connaître les faits historiques. Les deux volumes qui se présentent parviennent à associer les deux aspects de la recherche et de les mettre en consonance. Cela n'existait pas encore dans cette mesure jusqu'à présent — en particulier aussi en considération des plus récents résultats de la recherche. Andreas Meyer profite d'avoir pu développer lui-même, dans sa pratique de thérapeute, un sensorium pour les questions les plus profondes de la destinée des templiers.

Le premier tome donne un aperçu sur l'histoire de l'Ordre et du processus qui mena à son anéantissement. Andreas Meyer a compilé tout le matériau d'importance qu'il soit possible de rassembler, selon l'actuel état de la recherche (rien que les sources et la bibliographie afférentes se montent à plus de trente pages). Quoique les données biographiques de nombreux acteurs impliqués dans le processus et des victimes soient insuffisantes (le plus souvent accessibles à partir des procès-verbaux d'inquisitions¹), le lecteur obtient malgré cela une image des divers protagonistes. Cela devient possible du fait que l'auteur accorde une grande valeur à tracer le portrait des personnes à l'œuvre. L'histoire des Templiers nous en devient ainsi plus concrète que dans maintes publications jusqu'à présent. On peut aussi ainsi éprouver l'art et la manière dont le pouvoir d'État a instrumentalisé la curie pour ces fins, laquelle porte déjà les caractéristiques des manipulations modernes², comme celles par exemple qui furent en vogue d'utilisation à l'époque du national-socialisme.

Le tome II heurtera l'intérêt particulier des anthroposophes, car il traite des investigations spirituelles et des arrières-plans de la naissance, de la destruction et de la résurgence de l'impulsion des Templiers. Les points capitaux sont ici pour le coup les relations de l'Ordre du Temple avec les autres courants spirituels ainsi que les chemins d'apprentissages et d'initiation. Ici nous rencontrons une description différenciée du rituel d'admission et des trois degrés d'initiation. Dans un dernier paragraphe, un coup d'œil est jeté sur l'importance de l'impulsion du Temple sur le temps présent et pour l'avenir.

On sait que Rudolf Steiner a abordé sans cesse ce sujet tout au long des années et décrit les rets *karmiques* des Templiers dans ses *Drames-Mystères*, en les fondant dans une forme artistique. De l'aperçu qu'on peut en avoir, il est évident que le sujet lui tenait à cœur.

Outre un aperçu sur les résultats de l'investigation suprasensible de Rudolf Steiner, se trouvent aussi des contributions autonomes de recherche spirituelle. Dans l'introduction il est dit que « pour la première fois de nouveaux résultats de recherche sont publiés, qui jettent une autre lumière sur les événements intérieurs à l'Ordre et sur la continuation de l'impulsion templière. Ces résultats proviennent de diverses personnalités et sont acquis de manières variées. Outre les résultats issus d'une recherche méditative et *karmique* à l'issue de nombreuses années et d'expériences biographiques personnelles, sont mentionnés aussi des souvenirs émergeant à rebours dans des situations thérapeutiques. »

À la différence des investigations spirituelles de Judith von Halle, qui — dans son ouvrage paru très récemment (*Les Templiers* Tome III) — se préoccupe principalement des actions et du destin du dernier grand maître Jacques de Molay, ici deux autres personnalités sont éclairées de plus près : Hugues de Pairaud (visiteur de l'Ordre en France et candidat malheureux lors de l'élection de Jacques de Molay) et Pierre de Bologne. Le premier à partir d'un *karma* ancien, préférera, après sa condamnation, une longue incarcération à la mort par le feu ; le second, dans une scène imaginative, crée le lien aux Rose-Croix. Comme avec les résultats d'investigation de Judith von Halle il est aussi difficile ici au lecteur de se former un jugement là-dessus, quant à savoir si ce qui est ainsi communiqué « est juste » On est renvoyé à la résonance³ de sa propre âme. Il se peut ici que les jugements individuels soient très divers, assurément aussi parce que les expériences des âmes sont aussi très diverses. Quoi qu'il en soit, il faut saluer le fait que des recherches sérieuses aient été présentées. La concurrence dans la vie spirituelle n'est pas dommageable.

Das Goetheanum, n°12/2014.

(Traduction Daniel Kmiecik)

¹ Dans ce cas on se retrouve comme avec les Cathares, c'est-à-dire on a la version que l'Église, à travers de ses inquisiteurs-tortionnaires a bien voulu nous laisser... Et dans ce cas, c'est toujours l'adage romain qui prévaut : « Malheur aux vaincus ! ». Une bonne part de l'histoire nous est ainsi parvenue uniquement selon la version des vainqueurs ou des assassins ! *ndt*

² C'est une chose que l'on constate aussi chez de grands « écrivains », grands par le nombre de livres vendus surtout, comme, par exemple, Christian Jacques qui ne fait rien d'autre dans ses romans que de transposer la mentalité politique moderne directement dans les mœurs des Égyptiens de la troisième époque post-atlantéenne, niant et trahissant complètement ainsi l'esprit différent de ces époques. Le même travers peut aussi se présenter justement dans ces récits sur les Templiers. *ndt*

³ C'est pourquoi une vraie science devrait être à même de constater **au moins** des cohérences, à défaut de preuves physiques. C'est ce que j'enseignais à mes étudiants. *ndt*